

**63 % des entreprises créées au 1<sup>er</sup> semestre 2006 en Haute-Savoie sont encore en activité trois ans après. La crise a pénalisé les nouvelles entreprises de l'immobilier et celles orientées vers la sous-traitance, mais le secteur de l'hébergement-restauration est resté dynamique. Dans un exercice où les femmes ont un meilleur taux de réussite que les hommes, le niveau d'études, l'expérience professionnelle antérieure ou un capital de départ élevé sont des facteurs favorisant la pérennité. Globalement, l'emploi créé par ces nouvelles entreprises n'a pas évolué en trois ans.**

Axel Gilbert

Ce numéro de *La Lettre-Résultats* est téléchargeable à partir du site Internet [www.insee.fr/rhone-alpes](http://www.insee.fr/rhone-alpes), à la rubrique « Publications ».

## Haute-Savoie : 63 % des nouvelles entreprises encore en activité trois ans après leur création

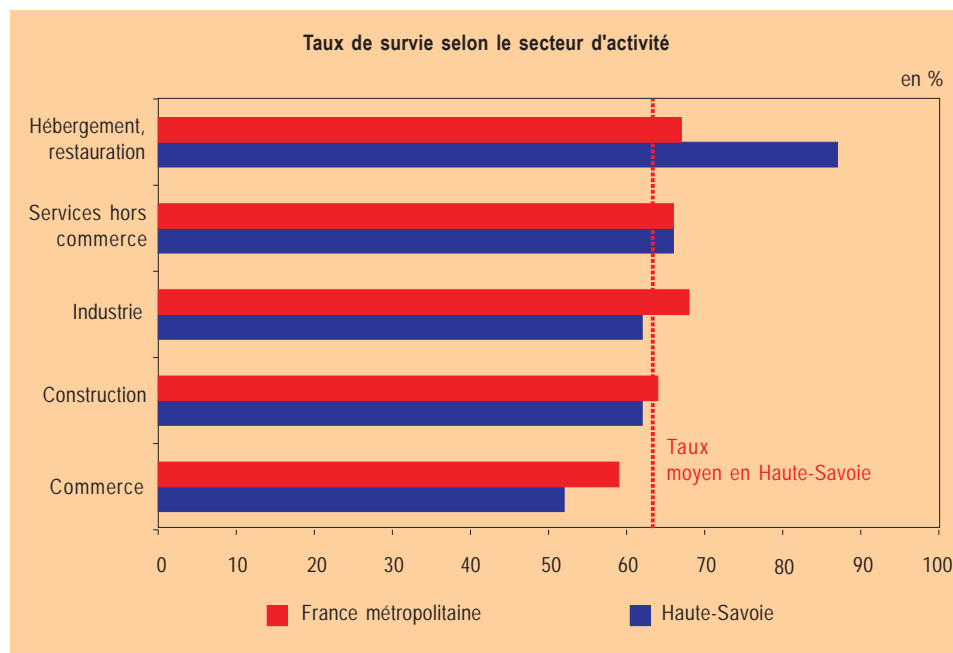
**E**n 2006, 3 800 entreprises ont été créées en Haute-Savoie. Parmi elles, 1 400, créées au premier semestre, ont fait l'objet d'un suivi de leur développement. Elles ont été interrogées une première fois en 2006 et une deuxième fois en 2009, avant une dernière enquête fin 2011.

En 2009, trois ans après leur création, 63 % des nouvelles entreprises de Haute-Savoie sont encore en activité. C'est deux points en dessous du taux de pérennité national.

Pour les entreprises créées en 2006, les effets de la crise ne sont globalement pas très visibles,

mais touchent quelques secteurs en particulier. En Haute-Savoie, département où les activités touristiques sont développées, c'est le secteur de l'hébergement-restauration qui obtient les meilleurs résultats (87 % de taux de survie), suivi de l'information/communication (75 %). En revanche, dans le secteur immobilier, le taux de pérennité semble lourdement impacté par la crise (45 % d'entreprises pérennes seulement). Les activités financières et d'assurance, ainsi que le commerce, ont également des taux de survie faibles (respectivement 55 % et 52 %). Entre 2002 et 2005, période plus favorable, les secteurs du

### En Haute-Savoie, l'hébergement-restauration obtient le meilleur taux de survie



**Plusieurs facteurs influencent les chances de survie : diplôme, âge, expérience passée ...**

transport et de l'industrie étaient ceux qui avaient le plus fort taux de survie. En 2009, ils se situent simplement dans la moyenne, à l'exception des industries agricoles et alimentaires qui tirent leur épingle du jeu avec un taux de pérennité à trois ans de 70 %.

Il apparaît que plusieurs facteurs, chez les nouveaux entrepreneurs, ont une influence notable sur les chances de survie. Il en va ainsi du niveau d'études : les taux de survie à trois ans sont plus élevés pour les entrepreneurs diplômés de l'enseignement supérieur (71 %) que pour les moins diplômés et ils tombent à 53 % pour les entrepreneurs non diplômés. De même, les taux de survie sont plus élevés pour les entrepreneurs auparavant cadres que pour ceux qui étaient professions intermédiaires, employés ou ouvriers.

Il est également plus favorable d'être déjà en activité avant de créer son entreprise. Les taux de survie sont plus élevés chez les créateurs qui occupaient déjà un emploi (69 %) ; ils sont plus faibles quand l'entrepreneur était chômeur avant la création de son activité (59 %), et c'est parmi les inactifs et les étudiants que le taux de survie est le plus bas (48 %). Pour les créateurs qui percevaient le RMI ou l'ASS, le taux de pérennité des entreprises est de 55 %, contre 64 % chez ceux qui ne relevaient pas de ces dispositifs.

Les aides à la création (Aide aux Chômeurs Créateurs Repreneurs d'Entreprise (ACCRE), dispositif d'Encouragement au Développement d'Entreprises Nouvelles (EDEN), Prêt à la Création d'Entreprise (PCE), ...) bénéficient principalement aux chômeurs créateurs

**Une situation plus difficile pour les jeunes créateurs et les moins diplômés**

Taux de survie selon l'âge, le sexe et le niveau d'études de l'entrepreneur en %	
Haute-Savoie	Taux de survie à 3 ans
<b>Sexe de l'entrepreneur</b>	
Masculin	61
Féminin	68
<b>Âge de l'entrepreneur</b>	
Moins de 25 ans	50
De 25 à 29 ans	54
De 30 à 34 ans	64
De 35 à 39 ans	69
De 40 à 44 ans	63
De 45 à 49 ans	69
De 50 ans et plus	64
<b>Niveau d'études de l'entrepreneur</b>	
Aucun diplôme	53
Baccalauréat ou moins	61
Études supérieures	71

Source : SINE 2006, 2<sup>ème</sup> vague - 2009

**Les plus grosses entreprises sont les plus pérennes**

Taux de survie selon l'origine de l'entreprise et le capital investi en %	
Haute-Savoie	Taux de survie à 3 ans
<b>Origine de l'entreprise</b>	
Création	61
Reprise	83
<b>Capital de départ</b>	
Inférieur à 2 000 euros	47
De 2 000 à moins de 4 000 euros	68
De 4 000 à moins de 8 000 euros	63
De 8 000 à moins de 16 000 euros	64
De 16 000 à moins de 40 000 euros	62
De 40 000 à moins de 80 000 euros	68
De 80 000 à moins de 160 000 euros	74
160 000 euros et plus	93

Source : SINE 2006, 2<sup>ème</sup> vague - 2009

d'entreprises et augmentent, chez ce public plus défavorisé, les chances de succès. Les entreprises ayant bénéficié d'une aide ont ainsi un taux de survie de 62 %. Les entreprises créées par des chômeurs et qui n'ont pas bénéficié d'aides sont plus rares. Parmi elles, seules 45 % existent encore au bout de trois ans, soit une différence importante de 17 points.

L'expérience professionnelle augmente également les chances de voir perdurer son entreprise. Le fait d'avoir une expérience de plus de dix ans dans une entreprise du même secteur d'activité augmente notablement les chances de survie. En revanche, la taille de l'entreprise où le créateur a acquis son expérience n'a pas d'influence visible. Le fait d'avoir déjà créé une ou plusieurs entreprises auparavant n'augmente pas non plus les chances de survie de l'entreprise.

L'âge de l'entrepreneur va de pair avec son expérience ; il est donc logique de voir un taux de pérennité plus bas chez les jeunes entrepreneurs, le meilleur taux de survie étant obtenu par les créateurs de 45 à 50 ans (au moment de la création). En Haute-Savoie, les femmes créatrices d'entreprise réussissent mieux que les hommes (68 % contre 61 %). Elles sont plus souvent positionnées dans les secteurs les plus favorables (hôtellerie, services). Sur l'ensemble de la métropole, les taux de survie sont équivalents pour les créateurs hommes et femmes.

Les caractéristiques des entreprises ont également une influence sur leur pérennité. Les créations issues d'une reprise d'entreprise perdurent naturellement mieux que les entreprises issues d'une création ex nihilo (83 % contre 61 %). Le capital de départ est également un élément déterminant. Plus les moyens investis à l'origine

**Avec la crise, la sous-traitance est un élément défavorable à la survie de l'entreprise**

sont importants, meilleur est le taux de survie, de 47 % pour une entreprise créée avec moins de 2 000 euros à 93 % pour les entreprises créées avec un capital de plus de 160 000 euros.

Pratiquer la sous-traitance est plutôt défavorable au maintien de l'activité dans cette période de crise. On observe ainsi des écarts dans les taux de pérennité entre les entreprises qui ne pratiquent pas la sous-traitance (66 %), celles qui ont une activité de sous-traitance annexe (61 %) et les entreprises principalement orientées vers la sous-traitance (49 %).

La contraction de la demande entraîne logiquement, chez les entreprises donneuses d'ordres, un moindre recours à la sous-traitance de capacité, et lorsque c'est possible, à l'internalisation de certaines tâches auparavant sous-traitées. Entre 2006 et 2009, les entreprises sous-traitantes le sont restées. Il leur est en effet difficile de modifier leur stratégie car le fait de travailler en sous-traitance ou en partenariat industriel est une caractéristique " lourde " de ces entreprises.

D'une manière générale, les entreprises créées en 2006 et qui sont toujours actives en 2009 ont peu changé en trois ans : elles ont maintenu leur chiffre d'affaires qui, pour la moitié d'entre elles, est supérieur à 80 000 euros annuels. 69 % des entreprises survivantes ont une clientèle locale en 2009, ce qui semble correspondre à leur projet initial puisque seulement 5 % d'entre elles prospectaient une clientèle régionale ou nationale à l'origine. 7 % des nouvelles entreprises de ce département frontalier travaillent pour une clientèle

**L'expérience profite aux entrepreneurs**

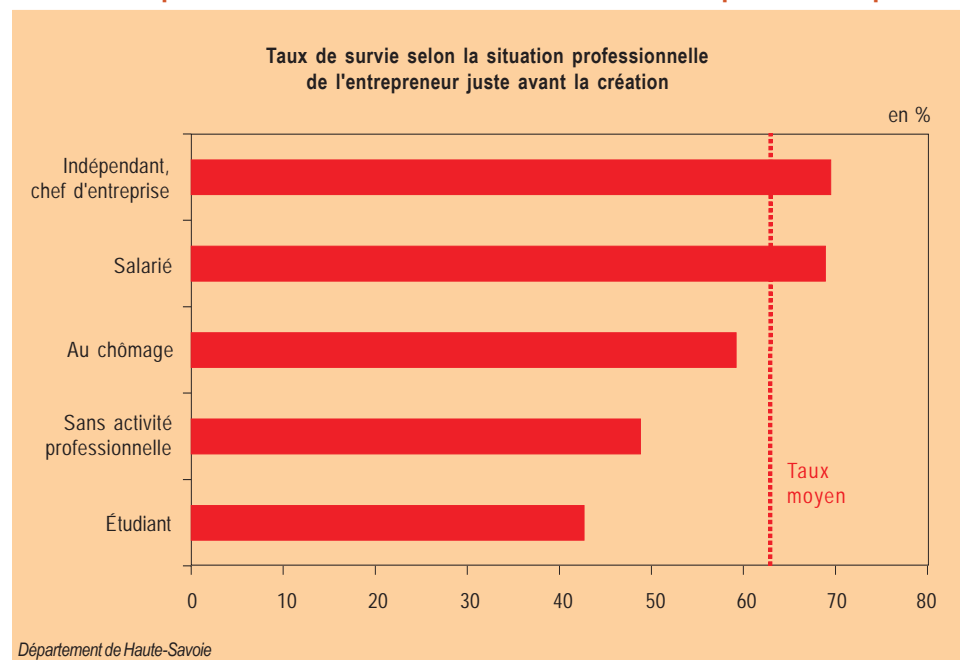
Taux de survie selon l'activité antérieure et l'expérience passée de l'entrepreneur	
en %	
Haute-Savoie	Taux de survie à 3 ans
<b>Activité de l'entreprise par rapport au métier exercé par l'entrepreneur auparavant</b>	
Identique	69
Différente	57
<b>Durée de l'expérience dans le principal métier de l'entrepreneur</b>	
Moins de 3 ans	65
De 3 à 10 ans	66
Plus de 10 ans	72
<b>Expérience professionnelle antérieure acquise dans une entreprise de ...</b>	
Moins de 10 salariés	66
10 à moins de 50 salariés	58
50 à moins de 250 salariés	59
250 salariés ou plus	68
Pas d'expérience professionnelle antérieure	36

Source : SINE 2006, 2<sup>ème</sup> vague - 2009

internationale (10 % en 2006). C'est un peu plus que dans le reste de la France (5 %). 70 % ont les particuliers pour clients principaux ; les autres travaillent surtout pour de petites entreprises.

Trois ans après leur création, les deux tiers des entreprises créées en Haute-Savoie au premier semestre 2006 restent sans salariés. Les autres emploient un peu plus de 1 000 salariés, soit globalement le même niveau d'emploi que l'année

**La situation professionnelle à la création est un facteur de pérennité important**



Source : SINE 2006, 2<sup>ème</sup> vague - 2009

de leur création. Les entreprises employeuses sont de petite taille, à peine plus de deux salariés par entreprise en moyenne.

Parmi celles-ci, les entreprises créées ex nihilo ont embauché des salariés alors que les entreprises qui ont fait l'objet d'une reprise ont vu leur emploi diminuer.

Les entreprises les plus capitalistiques (celles de l'industrie notamment) sont aussi celles qui font le plus appel à des salariés : ainsi, celles créées avec un capital de départ de plus de 160 000 euros représentent à elles seules 50 % des nouvelles entreprises comptant 10 salariés et plus, alors qu'elles ne constituent que 7 % des créations. ■

### Méthodologie

#### L'enquête SINE

L'enquête SINE (Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises) a été mise en place par l'Insee pour suivre sur 5 ans les entreprises nouvellement créées. Les entreprises sont interrogées par voie postale, en trois "vagues" : l'année de leur création, puis au bout de 3 et 5 ans. Tous les quatre ans une nouvelle génération d'entreprises est observée. L'enquête est faite par sondage. En 2006, environ 47 000 entreprises ont été interrogées au plan national dont 3 000 en Rhône-Alpes (soit, pour la région, un taux de sondage de 1/4 des créations). Elles ont été interrogées à nouveau en septembre 2009.

En Haute-Savoie, une extension d'enquête a permis d'interroger de manière exhaustive, en 2006 et 2009, toutes les entreprises créées au premier semestre 2006.

#### Champ de l'enquête

Les entreprises entrant dans le champ de l'enquête doivent répondre aux conditions suivantes :

- être issues d'une création au sens de la nouvelle définition en vigueur depuis 2007 ;
- appartenir au champ ICS (Industrie, Construction, Commerce, Services). Sont donc exclues les activités agricoles, certaines sociétés civiles et les holdings. On exclut aussi les sociétés financières et les filiales ;
- ne pas avoir une activité uniquement saisonnière ;
- avoir été actives au moins un mois.

#### Définitions

L'entreprise est une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché. Elle peut être une entreprise individuelle (personne physique) ou une entreprise sociétaire.

**La création d'entreprise** correspond à la mise en oeuvre de nouveaux moyens de production. Par rapport aux immatriculations dans le répertoire Sirene, on retient :

- 1) les créations d'entreprise correspondant à la création de nouveaux moyens de production (il y a nouvelle immatriculation dans le répertoire Sirene) ;
- 2) les cas où l'entrepreneur (il s'agit en général d'un entrepreneur individuel) reprend une activité après une interruption de plus d'un an (il n'y a pas de nouvelle immatriculation dans le répertoire Sirene mais reprise de l'ancien numéro Siren) ;
- 3) les reprises par une entreprise nouvelle de tout ou partie des activités et moyens de production d'une autre entreprise (il y a nouvelle immatriculation dans le répertoire Sirene) lorsqu'il n'y a pas continuité de l'entreprise reprise.

On considère qu'il n'y a pas continuité de l'entreprise si parmi les trois éléments suivants concernant le siège de l'entreprise, au moins deux sont modifiés lors de la reprise : l'unité légale contrôlant l'entreprise, l'activité économique et la localisation.

#### Pour en savoir plus

- "Créations et créateurs d'entreprises - Enquête de 2009 : la génération 2006 trois ans après", *Insee Résultats Économie* n° 51, février 2011.
- "Créateurs d'entreprise rhônalpins en 2006 : davantage de chômeurs qu'en 2002", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre-Résultats* n°98, novembre 2008.
- "Nouvelles entreprises de Haute-Savoie : de petites unités à vocation locale", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre-Résultats* n°89, mars 2008.
- L'Observatoire de la création d'entreprise en Haute-Savoie : <http://www.observatoire-creation.com/>

#### À votre service

L'Insee a conçu un produit destiné aux créateurs d'entreprises, **l'Outil d'aide au Diagnostic d'Implantation Locale (Odil)** qui fournit les éléments d'une étude de marché.

#### Odil permet :

- de sélectionner une ou plusieurs activités et les produits associés dans les secteurs du commerce, de l'artisanat et des services aux particuliers ;

- de visualiser la zone géographique d'implantation et ses principales caractéristiques socio-démographiques ;

- de lire et imprimer un dossier de résultats relatifs à la clientèle potentielle et aux établissements de même activité.

L'outil est accessible sur le site [www.insee.fr](http://www.insee.fr), rubrique "accès par public", entreprises.

#### INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184  
69401 Lyon cedex 03  
Tél. 04 78 63 28 15  
Fax 04 78 63 25 25

#### Directeur de la publication :

Vincent Le Calonnec

#### Rédacteur en chef :

Thierry Geay

#### Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, mai 2011

© INSEE 2011 - ISSN 1165-5534